

Saint Paul



Freddy Malot – septembre 1997

Éditions de l'Évidence – 2010

Saint Paul

Une évocation positive peut être donnée, de la solution à apporter au problème “Dieu et Marx”, à l’aide d’une paraphrase de Saint Paul.

L’exemple de Saint Paul est en effet très parlant pour la fraction occidentale du peuple mondial, du fait qu’elle attribue l’origine de son spiritualisme au christianisme.

...

À ce propos, j’ouvre cependant une parenthèse pour présenter les remarques préalables suivantes :

- On pourrait tout aussi bien trouver des illustrations analogues en s’appuyant sur l’Orient : dans les traditions de Confucius, de Mahomet et de Bouddha.

- La référence à Saint Paul ne s’applique pleinement qu’au catholicisme grec de l’Europe orientale. C’est seulement de manière indirecte, et relativement artificielle, que Saint Paul féconda le catholicisme latin de l’Europe occidentale : en surmontant d’une part l’Arianisme des Wisigoths, et en finissant par rompre avec le catholicisme impérial de Constantinople. De sorte que le catholicisme latin fut comme une religion entièrement nouvelle. Or le catholicisme grec, directement issu de Saint Paul, n’oublia jamais que la source dernière du spiritualisme occidental fut l’Hellénisme attique et italique, fait qui fut escamoté chez les Latins.

- En Europe occidentale, un exemple plus direct de la rupture spirituelle que nous recherchons, serait celui de Grégoire le Grand (600 P.C.), qui anticipe de façon révolutionnaire la rupture ultérieure des Latins d’avec les Grecs alors épuisés. Ladite rupture ne se matérialisa qu’en 750, avec Étienne II et Pépin le Bref.

- Mais ce qui nous concerne le plus, et touche cette fois le destin spiritualiste du monde entier, c’est le précédent que représenta la dissidence opérée par l’anglais John Wycliffe (1370) d’avec le catholicisme latin épuisé, qui prépara l’avènement de l’esprit moderne qu’incarne Martin Luther (1517) et le séisme consécutif de la Réforme.

...

Un mot sur ce dernier point se rapportant à la spiritualité moderne issue de la Réforme. La cible directe du paganisme intégral qui domine actuellement le monde, c’est précisément cette spiritualité moderne, qu’il s’agit de nier et d’effacer à tout prix des consciences. Et c’est en cela que réside la perversité de la thèse de “l’occident

judéo-chrétien”. À la base, l’escroquerie intellectuelle consiste dans l’amalgame, sous le nom de “christianisme”, de l’esprit médiéval latin et de l’esprit moderne des Protestants. Ainsi se trouve atteint le but recherché : rayer de l’histoire la spiritualité proprement moderne, qui coïncide avec le spiritualisme accompli, parfait, esprit moderne qui soude ensemble, à la suite des Religionnaires protestants, les Puritains hollandais, les Maçons anglais, et enfin les Déistes français. Il est bien évident qu’en soumettant le christianisme de la Réforme au catholicisme latin médiéval, c’est au papisme dégénéré du 15^{ème} siècle qu’on se réfère. Ce n’est pas tout ! Pour consolider l’idée d’un christianisme exclusivement clérical, c’est-à-dire décadent, il faut en venir à imposer la notion de judéo-christianisme. Cette fois, il s’agit d’amalgamer la Religion civilisée que représente le catholicisme (grec aussi bien que latin) et le Mythe de la société pré-civilisée, primitive, que représente le judaïsme, l’Évangile et la Torah. Cela ne prêterait pas à conséquence s’il était question de réhabiliter le rôle grandiose du mythe ritualiste qui était constitutif de la mentalité de l’humanité archaïque. Le but de nos cléricaux est malheureusement tout autre ! Ce que l’on a en vue, c’est le judaïsme dégénéré, celui du mouchard Judas Iscariote, au service du Sanhédrin de Caïphe et du juif couronné Hérode Antipas, marionnette du tyran romain Tibère. C’est à ces deux traîtres au judaïsme qui, appuyés par la populace juive, assassinèrent Jésus-Christ, qu’on veut subordonner le “christianisme” ! L’Évangile souligne pourtant ceci : “l’aristocratie des prêtres-juifs cria : nous proclamons ne plus attendre l’apparition d’un David-Roi quelconque ; au contraire, nous déclarons ne servir que l’Empereur romain, quoique incirconcis, impur et idolâtre !” (Jean 19 : 15).

...

La supercherie du “judéo-christianisme” – dont une variante directe est le dogme des “trois religions monothéistes” – y annexant l’Islam dit “modéré” – cette idée ainsi démasquée, devient très instructive : c’est une preuve renouvelée que le diable, même déguisé en habit de lumière, laisse toujours voir son pied fourchu !

...

Corollaires :

- Le fait scientifique que le personnage de Jésus-Christ ne soit que la fusion idéologique de Jean-Baptiste et Simon le Mage, cela n’intéresse que très peu notre question de l’histoire spirituelle vivante du christianisme.
- Il ressort de notre analyse que le Pape est un des grands chefs du paganisme intégral. C’est une tare qui le marque depuis quelque 600 ans !

Mais il faudrait enfin cesser de se laisser prendre par ce genre de fariboles. L'histoire du méchant Homme Blanc du Vatican est un os qu'on donne à ronger aux culs-terreux de sous-préfecture de la III^{ème} République française, puant la "Revanche de 70" et se saoulant la gueule à l'Exposition coloniale ! Depuis 150 ans le Cléricalisme intégral, la laïcité de Droite, le jésuitisme absolu, ce ne sont pas les corbeaux de sacristie, mais la bande d'Auguste Comte, avec son Catéchisme dernier-cri, gluant de "science", ultra-"positif" ! Ce cléricalisme intégral prend naturellement sous son aile les débris de tous âges du paganisme inconséquent, qui rament poussivement pour coller à la roue endiablée du paganisme "de progrès" ! C'est seulement ainsi que l'on comprend le ralliement de Léon XIII au républicanisme oligarchique, 100 ans après 1789, et la Remise à Jour (Aggiornamento) de Jean XXIII, tolérant le Socialisme d'État, 100 ans après la 1^{ère} Internationale !

Mais ce n'est pas tout ! Plus perfide encore que la laïcité de Droite, il y a la laïcité de Gauche, la Libre-pensée intégrale, autre face du paganisme absolu qui règne sur le peuple mondial, dont le grand pontife porte le nom de Proudhon. Lui aussi "fédère" toutes les épaves passées de la libre-pensée inconséquente.

Ainsi se dégage l'essence du Paganisme intégral, avec ses deux branches : le cléricalisme à droite et la libre-pensée à gauche. Il a fallu 300 ans pour que cette Laïcité complète, ou spiritualisme en putréfaction, devienne à la fois systématique et socialement dominante (1545-1845). Le processus va, d'une part d'Érasme à Auguste Comte, d'autre part de Rabelais à P.J. Proudhon.

- C'est parce qu'ils sont devenus eux-mêmes des Pharisiens achevés, bien pires que les chefs juifs du temps de Jésus-Christ, que les "chrétiens" hypocrites de notre temps, des empires barbares successifs du Sterling et du Dollar, ont lancé l'opération satanique du Sionisme. Cette sale affaire, effectivement, fut méditée dès 1850...

...

Revenons à nos moutons :

L'exemple de Paul de Tarse, le vrai fondateur de l'Église catholique, est très compréhensible pour tous, dans les conditions présentes de l'Occident. Cet exemple est très bienvenu pour nous suggérer de quelle manière la question "Dieu et Marx" est on ne peut plus d'actualité désormais.

C'est ce que je propose de faire ressortir en m'aidant :

- 1- de la première lettre de Paul à la communauté de Corinthe ;
- 2- du récit de l'action de Paul à Athènes que donnent les Actes des Apôtres.

Saint Paul

N'oublions pas qu'à l'époque la Grèce était en situation intermédiaire entre la Rome impériale et les riches provinces de l'orient syro-égyptien, entre Corinthe, le centre commercial de la Méditerranée orientale, et Athènes, le centre intellectuel traditionnel de l'hellénisme. De plus, cette terre hellène classique souffrait de l'abaissement infligé par Rome, relativement à sa grandeur d'antan ; dans la crise de l'empire romain qui s'annonçait, elle ressassait tous les utopismes avec, en premier lieu, le réveil de la vieille mystique orphique...

Freddy Malot

Unir le Peuple

“Moi, Paul, en matière de Foi, je suis pleinement Citoyen ; mon âme est Libre !

Et pourtant, en religion, je me suis fait Esclave de maintes manières.

Est-ce donc si étrange ?

Voilà ce qu’il en est :

Avec les Juifs, j’ai prêché en me pliant à la mentalité juive. Avec ces gens qui sont attachés à la Torah, j’ai donc prêché à partir de la Torah. Cela ne veut pas dire que je sois moi-même prisonnier de la Torah ! Tout au contraire. Mais connaissez-vous un autre moyen de rallier des juifs autrement ?

Avec les Hellènes, adeptes de Zeus, qui sont dépourvus de Livre divin, je me suis plié à leur mentalité propre également. Avec ces gens sans-livre, j’ai donc prêché selon l’approche d’un sans-livre. Cela ne veut pas dire qu’en ce qui me concerne, je ne sois pas totalement soumis, en obéissance au Père, au Livre du Messie, du Christ, de l’Oint de Dieu ! Tout au contraire. Mais connaissez-vous un autre moyen de rallier les Hellènes autrement ?

Ainsi s’explique mon comportement. Il est tout simple :

Primo, pour unir le peuple, avec la masse égarée, je me suis présenté en épousant la manière d’un égaré. Je me suis adapté à chaque catégorie du peuple. Il le faut bien, si on recherche réellement le salut d’une minorité au moins des uns et des autres !

Secundo, pour unir le peuple de différentes manières, je n’ai jamais oublié de subordonner ces façons diverses à l’unique Message chrétien. Il le faut bien, si on ne veut pas sombrer dans un stérile éclectisme et l’opportunisme ! C’est que jamais ne me quitte l’espoir de bénéficier moi-même de la Bonne Nouvelle de la venue annoncée du Messie !”

Saint Paul : I – Corint. 9 : 19-23

Au nom du Fils

“Je suis Paul, **esclave** de Jésus-Christ.

Je me déclare désigné surnaturellement, pour répandre la Grande Nouvelle (l'Évangile) que voici : l'antique Promesse consignée par Dieu dans le Livre Sacré s'est accomplie !

Oui ! le fils charnel de la race royale de David, Dieu en a fait son propre Fils spirituel à Lui. Et il l'a armé de sa Force. La preuve en est qu'il s'est relevé d'entre les morts.

Oui ! Jésus-Christ, c'est le Fils de Dieu. On est donc forcés de le reconnaître comme notre **Maître**.

Quelle faveur insigne nous avons, en nous sachant chargés de la mission de devoir proclamer, aux gens de toutes races, qu'ils peuvent se régénérer par la seule affiliation solennelle à son Nom !”

Saint Paul – Romains 1

Le Feu, le Sang et l'Eau

“Ne pourront survivre au monde, que ceux qui confessent : Jésus est le Fils de Dieu !”.

Ce que je dis, des faits produits devant témoins le prouvent.

En effet, n'y a-t-il pas eu : d'abord la **Repentance**, avec Jean-Baptiste au Jourdain ; ensuite la **Rançon**, avec Jésus-Christ supplicié ; enfin **l'Onction** des Apôtres à la Pentecôte ?

Il est bien connu que Jésus-Christ est venu au moyen de **l'Eau** et du Sang.

Je dis bien : il n'est pas venu par l'Eau toute seule, mais par l'Eau d'abord puis par le **Sang**.

Mais il n'y a pas eu que ces deux faits : l'Indignité successorale avouée du Peuple Élu, par l'immersion en masse, et le Sacrifice du Fils de l'Homme répandant le sang d'un seul pour la multitude. À cela s'est ajouté le témoignage de l'Esprit : les langues de **Feu** venues marquer les Apôtres, et leur conférer l'investiture sacerdotale, habiliter l'Église à baptiser au nom du Père, du Fils et de l'Esprit.

Il y a donc bien trois faits qui apportent la preuve que la Promesse est accomplie : 1^{er}, Le Feu ; 2^{ème}, L'Eau ; 3^{ème}, Le Sang. Et ces trois preuves concordent, elles se complètent.

Ce n'est pas tout ! Plus décisif encore que ces faits divins, il y a le témoignage direct de Dieu : la Prophétie inscrite dans **la Bible** sacrée ! Telle est la preuve donnée par Dieu lui-même : son propre Fils qu'il nous avait promis ; eh bien ! Il nous l'a donné !

Attention ! rien n'est plus important que l'accomplissement de la Promesse dont les preuves surabondent. Cela veut dire que désormais Dieu met la race d'Adam devant le choix final : gagner ou perdre **la vie perpétuelle**, dont notre Ancêtre commun s'était laissé priver. Cela veut dire que c'est par le Fils de Dieu qu'on peut vaincre la mort. Ceux qui s'affilient au Fils vivront, ceux qui s'y refusent périront !”

I – Jean 5

La Diabolique Laïcité

Explication de Saint Paul : I – Cor. 1 :23 et 9 :12-22

Vous, mes frères de la communauté de Corinthe, je comprends tout à fait que vous soyez surpris par ma ligne de conduite. Permettez-moi de vous expliquer de quoi il retourne réellement.

En effet, je me déclare en dissidence ouverte avec le mode de pensée dominant de l'Empire, et quel que soit le masque que prenne l'obscurantisme païen. Mais en même temps, et c'est ce que vous avez du mal à comprendre, je proclame que j'adhère sans réserve à ces mêmes courants d'opinion du paganisme régnant, en tant que le peuple s'y montre attaché. Comment cela est-il possible ?

L'explication est très simple : ce qui importe uniquement, c'est d'aider à l'émancipation spirituelle du peuple, en m'associant à la manière sincère et progressive qu'il a de comprendre les croyances présentement en vigueur.

C'est ainsi que, d'un côté, avec les juifs barbares, je me montre Mystique, bien que je ne sois nullement superstitieux comme eux. De la même façon, de l'autre côté, avec les Grecs civilisés, je me montre Rationaliste, bien que je ne partage nullement leur dogmatisme.

Le mode de pensée dominant au bout du rouleau se prétend Tolérant et vante sa Laïcité. C'est seulement la dernière ressource de son spiritualisme en décomposition ; son vrai nom est Paganisme, ou Obscurantisme. Aussi, en dépit des apparences, les instituteurs des idoles officielles de Rome, et les curés du monothéisme racial des juifs, s'entendent comme larrons en foire pour perpétuer l'obscurantisme dominant.

Ceci dit, on pourrait croire, à première vue, que le peuple est attaché à la mentalité laïque imposée à tous, qu'il prend réellement parti pour l'une ou l'autre de ses branches, que sont la prétendue Libre-pensée Hellène, et le Cléricalisme exclusif des juifs. Rien de plus mensonger !

Le peuple, en vérité, pour qui sait voir plus loin que le bout de son nez, est bien au contraire la victime contrainte et forcée de la diabolique Laïcité. Est-il si difficile de se rendre compte que la laïcité ne fait, et toujours plus, que l'égarer, le démoraliser et le diviser ?

La force de la Laïcité n'est pas du tout spirituelle ! À moins qu'on appelle "spirituelle" le déchaînement de la force du démon, de l'ennemi même de l'esprit et du bien ! Le but propre de la Laïcité, c'est le projet insensé de tuer la pensée du peuple ; voilà ce qu'elle "tolère" en fait. Les moyens qu'utilise le système laïc pour ce faire sont essentiellement matériels : ce sont le chantage économique et la terreur policière, la pression de la faim et la menace de la prison.

La laïcité est profondément imbécile, il faut le dire. Quelle folie de prétendre pouvoir parvenir à étouffer et anéantir l'esprit du peuple ! Cependant, la laïcité est très vicieuse, et nous ne devons pas la sous-estimer. Nous devons reconnaître que c'est la formule exactement appropriée pour dévoyer l'aspiration populaire à la promotion chrétienne de sa spiritualité. Primo, il est vrai que le peuple souffre à l'extrême du Paganisme dominant, qui se donne le nom innocent de Laïcité. Secundo, il est vrai que nous autres, minorité éclairée du peuple, nous donnons déjà un nom, celui de christianisme, à ce que sera l'état d'affranchissement spirituel du peuple. Mais est-ce que cela suffit ? Il y a loin de la coupe aux lèvres, de l'idée anticipée du christianisme au christianisme établi victorieusement sur les ruines du paganisme ! Ce n'est pas notre petite église qui construira le pont qui mène du passé païen à l'avenir chrétien. Seul le peuple lui-même en est capable. Or, ce que la masse du peuple connaît et comprend, c'est la mentalité du passé. Elle se débat contre les effets malfaisants de la Laïcité, avant tout en s'accrochant au grain de spiritualité dévoyée que contient la laïcité, en lui donnant une portée utopique, même si ce vieil esprit vivant se trouve en réalité définitivement dépassé, inadapté aux vrais besoins de notre temps. Quand aux chrétiens, la masse du peuple ne peut les écouter, les respecter et les suivre, que s'ils se portent au premier rang dans cette construction en quelque sorte à reculons, du pont qui mène du passé à l'avenir. Notre vraie tâche est là. Notre vraie responsabilité est celle-là. Le vrai christianisme n'est que cela. C'est ce qui est difficile. Et c'est pour cela que n'est pas chrétien qui veut !

Quelle est la situation ? D'un côté, il y a les deux coteries du paganisme dominant : les Libres-penseurs hellènes, la "gauche" du paganisme, et les Cléricaux juifs, la "droite" du paganisme. En face, il y a l'ensemble du peuple, avec notre parti chrétien ardent mais impuissant, et la masse populaire toute-puissante virtuellement mais dont l'esprit vivant, outre qu'il est comprimé par le système, reste attaché aux formes révolues, s'y disperse dans des directions isolées, tandis qu'il n'est permis de se faire jour qu'à des formes extravagantes, cyniques et occultistes qui lui répugnent tout en achevant de le dérouter. Là-dessus, Cléricaux et Libres-penseurs se divisent activement le travail pour pervertir la pensée populaire spontanée, qui reste indéfectiblement Visionnaire et Athée. Ces deux tendances réellement spiritualistes de la pensée populaire, une fois dénaturées et canalisées par les coterie païennes

rivales, les démons laïcs peuvent mener à l'aise leur jeu infâme qui consiste à jeter une moitié du peuple contre l'autre. La grande hantise de la Laïcité se trouve conjurée, le danger suprême écarté : que le Visionnaire et l'Athée fusionnent, pour enfanter la foi supérieure de l'avenir, la foi Catholique.

Bien entendu, en s'obstinant dans la voie de la Laïcité, de l'obscurantisme fanatique, on ne fait que reculer pour mieux sauter, préparer un cataclysme spirituel d'autant plus intense. Mais ces véritables serviteurs de Satan que sont les laïcs n'en ont cure ! Après nous le déluge ! telle est leur devise infernale...

Reprenons.

Les juifs cléricaux, la "droite païenne", à les en croire, n'attendent qu'une preuve surnaturelle, de l'Extraordinaire, pour adopter notre foi régénérée. Les Grecs libres-penseurs, la "gauche" païenne, eux, promettent de se déclarer convaincus si nous les amenons à nous en nous en tenant au donné physique, au Prosaïque. Or, voilà que nous débarquons au milieu de tout ce beau monde, et que nous parlons le langage étrange d'un Christ crucifié, c'est-à-dire en termes d'être divin assassiné. Cela fiche par terre le ronron des maîtres à penser officiels ! Vous blasphémez, hurlent les juifs ! Vous délirez, ricanent les Hellènes !

Et pourtant ! Les gens désintéressés et courageux, qu'ils viennent de chez les Juifs ou de chez les Grecs, nous accueillent tout autrement. À ceux-ci, il apparaît vite évident que nous ne faisons qu'attester des vérités très simples. Par exemple : toute réalité particulière, chaque être du monde, est tout à la fois inouï et banal. Quant à la réalité générale, le monde lui-même, n'est-il pas à la fois sensible et intelligible ? Depuis qu'il y a de la Religion sur la terre, on a toujours admis ces choses. Si notre Christ crucifié déclenche colère et sarcasmes, c'est essentiellement parce que Rome ne sait plus ce que veut dire "religion", "foi", "morale", "science" et le reste. C'est parce que Laïcité veut dire Paganisme, et que cela nous l'obligeons en quelque sorte à en faire l'aveu ! À côté de cela, il est vrai que notre Christ crucifié signifie que le temps est venu de ne plus voir Dieu à la manière ancienne d'un Maître, mais de le reconnaître enfin comme le Père céleste. Mais cela, au fond, échappe totalement aux pervers Laïcs : Dieu, Maître, Père, tout cela ne veut plus rien dire pour eux. Ce sont des païens, un point c'est tout.

Du côté populaire, il en va autrement. On reconnaît aisément que l'Incroyable des êtres et du monde ridiculise tout à fait le cynisme scientiste ; de même, le peuple est tout disposé à appuyer l'idée selon laquelle la Trivialité des êtres et du monde couvre de honte tout l'occultisme ésotérique.

Qu'on ne s'étonne donc pas que j'adhère, dans le sens populaire, au Préjugé dominant dans les formes opposées qu'il affiche !

Saint Paul

Les intérêts du peuple sont les mêmes, et sa cause est unique. Pour vaincre, il faut et il suffit que le peuple parvienne à se donner et imposer l'idée conforme à ses intérêts. Cela passe par l'écrasement de la Laïcité.

Que fais-je moi-même, sinon m'engager à fond dans ce combat nécessaire, brûlant et décisif, dont l'enjeu est l'émancipation mentale du peuple par lui-même !

Freddy Malot – 15 avril 1997

Le Dieu sans-nom

Explication des “Actes des apôtres” 17 : 16-34

Paul arriva à Athènes. C'était vers l'an 51.

Paul était d'origine juive par son père, qui l'avait d'abord nommé Saul. Mais, sous Auguste d'après ce qu'on dit, le père de Saul s'était séparé de la nation juive pour se faire admettre citoyen romain de Syrie. Son fils reçut alors le nom de Paul.

Dès son arrivée à Athènes, Paul alla régulièrement à la Synagogue, pour porter la controverse devant les juifs, en se plaçant au milieu de leurs sympathisants qu'on appelait les Prosélytes. Les juifs se disaient de la race spéciale des Pours. Leurs groupes étaient répandus dans toutes les cités de l'Empire, mais partout ils s'affichaient en stricte dissidence par rapport au culte officiel de Jupiter, alors que toutes les autres nations barbares cherchaient au contraire à faire accepter leurs mythes ritualistes par Rome. Les Prosélytes, eux, formaient une nuée cosmopolite, vaguement déiste, que la séparation culturelle rigoureuse revendiquée par les juifs attirait.

Mais Paul était d'abord citoyen romain. Au moins nominale. Parce que la noblesse italienne se jugeait seule vraiment romaine, et montrait le plus grand mépris pour les citoyens des provinces qu'elle traitait en parvenus grossiers.

On comprend pourquoi Paul se rendait aussi tous les jours sur la place du Marché (l'Agora) pour y défier les partisans de l'hellénisme. Il s'en prenait d'ailleurs aussi bien aux deux clans qui divisaient alors les Hellènes : les épicuriens et les stoïciens.

En réaction aux discours de Paul, les épicuriens, athées, disaient : qu'est-ce donc que ce radoteur nous raconte ? Les stoïciens, mystiques, se montraient déroutés : de quel dieu barbare cet individu est-il le sectateur, se disaient-ils ?

C'est que Paul parlait de choses étranges. Il parlait d'un homme au nom exotique, Iésous – ou Jésoschua. Cet homme se serait livré lui-même comme une bête de sacrifice au dieu Jâh, lequel disait-on, n'acceptait d'agréer que cette seule offrande, mais qui serait aussi la dernière. Paul ajoutait que cette immolation extraordinaire et définitive, représentait une rançon, payée à Jâh, qu'elle avait pour effet la délivrance de tous, maîtres et esclaves, de la dépendance grossière des âmes aux corps professée par les Hellènes. Paul affirmait, en conséquence de cela, qu'il fallait s'attendre à la Résurrection, qu'il nomme Anastasis en grec, qu'on verrait les corps corrompus des cadavres se reconstituer, se redresser vraiment, revivant grâce aux âmes auxquelles il

allait être permis de s'échapper du royaume des Ombres. Par suite l'Hadès – ou Schéol – se viderait des âmes des défunts qu'il tenait prisonnières.

Les discours de Paul intriguèrent tellement les Athéniens, que bientôt un petit groupe d'Hellènes entraîna notre apôtre sur la colline du Tribunal de la cité – l'Aréopage. C'était pour le questionner sans témoins. Arrivés là, ils dirent : dévoilons cette sagesse occulte que tu détiens, dont nous ignorons jusqu'à présent l'existence.

Paul, debout au milieu du groupe, prit la parole : Gens d'Athènes, vous êtes de la Cité qui se distingue par son souci de piété scrupuleuse. Or, en parcourant la ville, j'ai découvert, parmi la kyrielle des lieux de culte que vous possédez, un autel bizarre, dédié à un certain Dieu-Sans-Nom. Eh bien ! C'est tout simplement en faveur de ce dieu-là, que vous admettez sans le connaître, que je suis chargé de témoigner ! Mon occultisme se réduit à cela.

Je vous explique. Il vous faut apprendre que ce dieu-là a engendré le cosmos et tout ce qu'il contient. Il est le Père des sphères célestes et de la Terre. Or, et prêtez-y bien attention, il s'ensuit qu'un tel Dieu ne peut habiter dans aucun des Temples que nos mains peuvent bâtir. De même, il ne peut être question de le satisfaire en lui offrant des sacrifices charnels, organisés par une corporation politique de pontifes. Votre fameuse divinité sans nom, il se trouve que c'est le Père suprême même ! Lui, il n'a besoin de rien. Cela est évident, puisque c'est lui au contraire qui est le Donateur, celui qui prodigue aux hommes leur sang et leur souffle, et y ajoute tout ce dont ils ont besoin.

Je continue. Vous devez savoir que c'est d'un seul homme originel que le Père suprême a fait naître l'humanité entière, Grecs et barbares tous ensemble. Et si les hommes s'engendrent, c'est afin que la terre entière devienne habitée. Le moyen prévu par Dieu pour cela, c'était que chaque race arrive à s'emparer d'une contrée de la terre, et qu'à chacune soit réservée une période de rayonnement déterminée. Pourquoi le Décret divin a-t-il ménagé ces différences de pays et ces variations d'époques ? C'est pour que les divers peuples ne cessent de chercher le vrai dieu paternel, de toutes les manières possibles, ne serait-ce qu'à tâtons, sous des formes grossières.

À présent, concluez vous-mêmes sur ce que je viens de dire. Si nous sommes nous autres les enfants de Dieu, si les hommes sont comme sa famille même, n'est-il pas absurde de nous faire une idée du Père suprême à partir des statues de métal précieux ou de marbre rare des pontifes du système romain, qui ne sont que de simples produits du travail et de la technique des hommes ? Le vrai Dieu que je vous ai désigné, se découvre bien plus près de chacun de nous. Et c'est cela le grand secret, pourtant si simple. Je le répète, c'est de Dieu, Père suprême, que nous devons

Saint Paul

directement de naître, comme c'est grâce à lui que nous pouvons bouger et nous nourrir !

Mes amis ! que puis-je dire d'autre ? Si vous réfléchissez bien, vous vous rendrez compte que tout ce que je vous raconte, les vieux Poètes inspirés de la Grèce, Homère et Hésiode, l'avaient déjà entrevu, quand ils chantaient : "l'homme est de la race de Zeus !".

J'en viens maintenant à un point capital. C'est aux gens de notre génération, et c'est pour cela que je suis là, que Dieu demande solennellement d'en finir avec les égarements religieux du passé. C'est maintenant même que Dieu exige de tous les hommes, de tous les pays, de répudier leurs transgressions innombrables.

C'est un choix très grave que nous avons à faire. De plus, il n'y a pas de temps à perdre. Parce que le grand jour du jugement général a été fixé par Dieu, de sorte que la décision que nous avons à prendre maintenant, vous et moi, dans un sens ou dans l'autre, sera jugée décisive. Je vous précise que celui qui doit présider au grand jugement impartial, est lui aussi déjà désigné par le Père suprême. De cela, Dieu a tenu à nous en donner la preuve : son agent du jugement, le Père Suprême nous l'a indiqué en ce même Iésous immolé qu'il a peu après ressuscité.

Paul allait poursuivre, et parler de la résurrection de tous les hommes ordinaires, trépassés avant le grand acte d'affranchissement opéré par le sacrifice de Iésous. Mais il fallut terminer la réunion. Les athées s'en allèrent sarcastiques. Les mystiques, eux, dirent en partant : une prochaine fois, il faudra que tu nous développes ce point.

Ainsi s'acheva la prédication de Paul sur l'Aréopage. Il faut dire que le jour même, quelques Athéniens déjà suivirent Paul et se convertirent. Parmi ceux-ci, il est bon de signaler une femme nommée Damans, et un certain Denys, qui était juge au tribunal d'Athènes.

Freddy Malot – 15 avril 1997

Saint Pierre

(An 69)

“Chers camarades de Turquie !

Nous sommes informés de ce qui vous mobilise entièrement : que c'est de guetter et de hâter l'arrivée du **Grand Jour** de Dieu.

Oui, il est annoncé, cet événement décisif, à juste titre redouté !

Alors, c'est sûr, l'ordonnance du Ciel s'évanouira dans les flammes. Alors, indubitablement, les substances de la terre se confondront en une seule lave informe.

Chers camarades !

Apprenez en retour de quelle ardeur nous sommes emparés, nous autres à Rome : c'est à la pensée du fruit même du Grand Jour, qu'est l'avènement du **Monde de Dieu**.

Oui, il nous est annoncé aussi que nous assisterons à cet événement tant désiré !

Alors, assurément, c'est l'univers refait à neuf qui surgira. Alors, nous en avons la certitude, enfin le monde ne portera plus qu'un peuple d'hommes purs, d'hommes qui ne sauront vivre autrement que pour le Bien !”

II – Pierre 3 : 13

Freddy Malot – septembre 1997

Jean et Jésus

“Je ne peux pas encore vous parler comme à des hommes vraiment spirituels, mais comme à des hommes encore très charnels.

Tâchez de vous voir, en quelque sorte, comme des nourrissons en christianisme. Dites-vous que par mes paroles, je vous donne, comme nourriture spirituelle, seulement du lait à boire, et pas du tout encore de la viande à manger.

La preuve que vous êtes encore très charnels ? Elle saute aux yeux ! Dans la communauté même, vous laissez régner la division, les rivalités et les conflits. N'est-t-il pas vrai que vous marchez encore dans la Voie de la Vérité comme des hommes purement terrestres, quand je vois parmi vous les uns dire : “Nous, on est partisans de Paul, le Syrien d'Antioche”, et les autres rétorquer : “Nous, on est pour Apollonius, l'Égyptien d'Alexandrie” !

Quel est donc le prétexte de la querelle ? Apollonius se réclame du prophète Jean, et il a procédé au baptême de repentance, le baptême de l'Eau purificatrice. Paul, lui, invoque le nom du Maître Jésus, et il dispense le baptême de conversion, le baptême du Feu illuminateur.

Qu'est-ce qu'ont fait, successivement, Apollonius et Paul ? Apollonius a lavé les cerveaux des vieilles superstitions matérialistes ; Paul meuble les esprits, ainsi préparés, du nouveau dogme spiritualiste. Bref, ce que l'un a commencé, l'autre ne fait que l'achever !

On pourrait expliquer la chose d'une autre façon : Apollonius a irrigué le champ des croyants ; moi, Paul, j'y ai planté. Est-il tellement important que ce soit untel qui irrigue et tel autre qui plante ? Batailler là-dessus, c'est perdre de vue la chose qui importe réellement : je veux dire que c'est Dieu seul qui fait pousser !

Venons-en donc à une attitude spirituelle, et dites : Apollonius et Paul ne sont rien de plus que des agents qui, chacun pour sa part, ont aidé à vous rendre croyants ; chacun des deux compte autant, et chacun sera récompensé selon le rôle qui fut le sien.

Considérez, pour finir, que tous autant que nous sommes, nous travaillons par Dieu et pour lui. Notre Communauté entière est comme le champ de Dieu mis en culture, et que tous ensemble nous devons transformer son Jardin”.

An 55, Saint Paul, I – Corinthiens 3 : 1-9

Paraphrase de l'Évangile

“En vérité, je vous le dis :

- *C'est faire le bon choix, que
De suivre la voie de Marx,
D'œuvrer à l'émancipation de l'humanité,
D'annoncer l'ère du communisme civilisé !*
- *Oui, suite à cet engagement,
Quiconque renonce à son pays,
Quiconque sacrifie sa carrière,
Quiconque rompt avec sa famille
(père et mère, frères et sœurs, fils et filles) ;*

Celui-là, dis-je, s'en trouve récompensé cent fois ! En effet :

*Non seulement il se voit immédiatement comblé,
par les persécutions mêmes qui s'abattent sur lui ;
Mais plus encore, le voilà pour toujours assuré
qu'il est en train de réussir réellement sa vie !”*

Marc 10 : 29-30

Saint Paul





**Le Christ entre deux esclaves,
selon la vision de Saint Jean de Matha.**

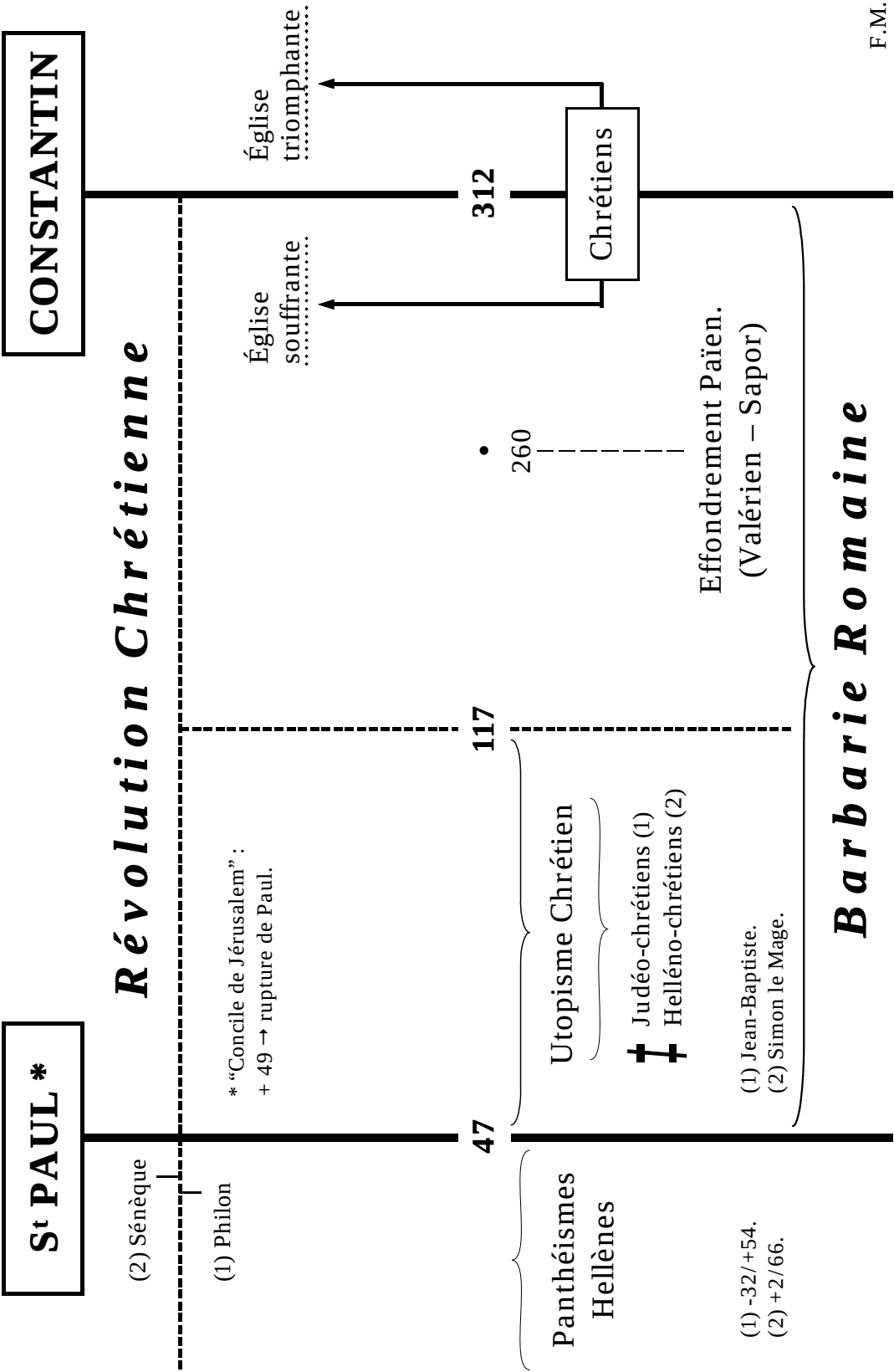
Mosaïque à Saint Thomas-in-formis, Rome. Œuvre des Cosmato, elle porte en latin l'inscription : sceau de l'Ordre de la Sainte Trinité et des captifs.

Saint Paul



Jean le baptiste

Révolution Chrétienne



Table

Saint Paul	2
Unir le Peuple	6
Au nom du Fils.....	7
Le Feu, le Sang et l'Eau	8
La Diabolique Laïcité	9
Le Dieu sans-nom	13
Saint Pierre	16
Jean et Jésus	17
Paraphrase de l'Évangile.....	18
Révolution Chrétienne	22
Table.....	23
